

# “L’ULB va devoir panser ses plaies”

■ Très applaudi, Ken Loach a été honoré par l’ULB hier soir. A “La Libre”, il dit avoir reçu des menaces de mort depuis deux jours.

Après de longues et lourdes polémiques, le cinéaste Ken Loach, comme sept autres personnalités, a reçu ce jeudi à l’ULB ses insignes de docteur honoris causa. Si, en fin d’après-midi, la séance solennelle s’est bien déroulée, le climat restait marqué par la polémique et les doutes de certains, représentés dans un collectif, dénonçant une posture au minimum ambiguë du réalisateur face aux questions du négationnisme et de l’antisémitisme.

## Des menaces de mort

Au début d’une conférence de presse qui précéda la séance solennelle, le recteur de l’ULB, Yvon Englert, a tout de suite tenu à écarter toute ambiguïté sur ces questions dans le chef tant de l’ULB que du cinéaste.

Prenant la parole avec fermeté, mais sans vouloir répondre aux questions des journalistes, Ken Loach a à son tour rappelé son rejet du négationnisme et de l’antisémitisme. Il a également épinglé Charles Michel. Mercredi soir en effet, le Premier ministre avait laissé entendre qu’il désapprouvait l’ULB et son choix

*“Monsieur Michel n’a-t-il pas réussi ses examens ?”*

## Ken Loach

Cinéaste britannique honoré hier des insignes de docteur honoris causa de l’ULB.

de l’honorer. *“J’ai compris qu’il avait étudié le droit dans cette université, a ironisé le Britannique. Est-ce qu’ils enseignent mal ou n’a-t-il pas réussi ses examens ? Parce qu’un bon avocat sait qu’on examine d’abord les preuves avant de parvenir à une conclusion. Monsieur Michel, regardez les preuves et retirez vos propos.”* Une réplique qui a laissé froid l’entourage du Premier ministre, qui continue de défendre la légitimité de sa mise en garde tenue la veille.

Plus tard dans la soirée, à “La Libre”, Ken Loach a redit sa grande colère, énumérant les insultes reçues depuis deux jours, voire les menaces de mort à son encontre. *“Je crois qu’il fallait s’attendre à ce genre de réaction organisée car cela semble coordonné, a-t-il encore ajouté. J’ai été surpris cependant par l’intervention du Premier ministre, parce que c’est comme s’il avait lu des mots qui avaient été écrits pour lui.”*

Lors de la remise solennelle, le recteur a tenu également à *“remettre les choses dans l’ordre”*. Très applaudi, il a réaffirmé la volonté de l’ULB d’honorer Ken Loach. Il a dit sa *“tristesse”* devant la polémique. *“Mais l’université doit rester droite, rigoureuse, résister aux pressions pour ne pas nous soumettre à un consensus mou et une autocensure qui menaceraient non seulement le débat public, mais le débat démocratique lui-même, a souligné Yvon Englert. Cela ne veut pas dire que je n’ai pas aujourd’hui certains regrets et une tristesse”,* au vu *“des douleurs réveillées dans la chair de certains”*. Mais aussi au vu des *“fractures”* que ce débat a occasionnées, et des *“blessures”* que l’université *“devra panser demain”*.

Le cinéaste Ken Loach, longuement applaudi, *“reflète”*, comme les autres docteurs honoris causa, les valeurs de l’université, a encore souligné le recteur.

BdO et H.H.

→ Retrouvez dans “La Libre” de samedi un long entretien avec le réalisateur Ken Loach.

# “La déclaration de Charles Michel est électoraliste”

**U**ne déclaration électoraliste.” Simone Susskind, sénatrice PS, et Patrick Dupriez, coprésident d'Ecolo, dénoncent les propos tenus mercredi soir par le Premier ministre Charles Michel (MR). Selon eux, ils avaient avant tout pour but de flatter l'électorat juif à l'approche des prochains rendez-vous électoraux (2018 et 2019).

M. Michel (MR) avait fait comprendre, lors d'une cérémonie à la Grande Synagogue de Bruxelles, qu'il désapprouve le choix de l'ULB (Université libre de Bruxelles) de remettre le titre de docteur honoris causa au réalisateur britannique Ken Loach. “Notre fermeté doit être totale. Aucune ambiguïté, aucun accommodement avec l'antisémitisme ne peut être toléré, quelle qu'en soit la forme. Et cela vaut aussi pour ma propre Alma Mater (université, NdLR)”, avait-il dit, alors qu'il a étudié le droit à l'ULB.

“Le Premier ministre sera toujours dans son rôle lorsqu'il condamnera toutes les formes de racisme, a réagi jeudi Patrick Dupriez. En revanche, commen-

ter la décision d'une institution académique, c'est surprenant. J'attends de lui qu'il soit tout aussi réactif par rapport à des problèmes qui sont liés à sa responsabilité. Il y a dans son gouvernement des gens qui assument leur proximité avec les anciens collaborateurs nazis, comme le secrétaire d'Etat N-VA Theo Francken. Et puis, ils ont aussi cette propension quasi permanente à tenir des propos qui opposent les communautés en misant sur la division de la société, sur la peur, sur la haine à des fins électorales.”

“Charles Michel a tenu un discours d'abord électoraliste, tranche M. Dupriez, alors que j'aimerais qu'il assume sa responsabilité permanente de faire en sorte que personne, dans ce pays, ne tienne des propos stigmatisants, à commencer par les membres de son gouvernement.”

## Susskind défend Loach

Déclaration électoraliste? “Une partie de la communauté juive a plus tendance à se sentir proche du MR parce que ce parti a des positions extrêmement prudentes sur le conflit israélo-palestinien. Pourtant, là, on mélange tout évidemment”, analyse Simone Susskind, ancienne prési-

dente du Centre communautaire laïc juif. “A l'inverse, il y a la perception qu'à gauche, au PS ou chez Ecolo, on est plus sensibles aux atteintes aux droits des Palestiniens.”

Si la sénatrice socialiste critique, sur le plan politique, la sortie du Premier ministre, elle est aussi en désaccord avec lui sur le fond. Simone Susskind a la particularité d'avoir été élevée au rang de docteur honoris causa par l'ULB en 2000. Et elle soutient l'université dans son choix d'accorder le même titre à Ken Loach.

“Je pense que Ken Loach n'est certainement pas un antisémite, dit-elle, mais je pense qu'il n'a pas les idées claires sur l'affaire Kastner (qui lui valent tant de critiques, entre autres du Centre communautaire laïc juif, NdLR). Il n'en maîtrise pas les nuances. Il est vrai que Ken Loach est antisioniste, mais c'est son droit. Ce n'est pas parce qu'on est antisioniste qu'on est antisémite ou négationniste. L'ULB lui a demandé de clarifier une nouvelle fois sa position sur l'antisémitisme, ce qu'il a fait. Et l'ULB a aussi été très claire dans ses prises de position pour dire qu'elle n'est ni antisémite, évidemment, ni antisioniste et qu'elle est opposée au boycott d'Israël.”

“Mon sentiment, conclut-elle, c'est que dans certains milieux juifs, on trouve plus confortable d'accuser Ken Loach afin d'éviter de devoir émettre la moindre critique par rapport à ce qui se passe en Israël.” En somme, tirer sur le messager plutôt que débattre du message.

Antoine Clevers